

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 70 (1980)

Buchbesprechung: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pedagogicamente. La maestra si occupa già dall'inizio anche dell'acquisto di materiali, delle vendite e della cassa.

Grazie a contributi della Confederazione, del Cantone e dei comuni della valle la scuola potè essere attrezzata convenientemente. Il suo programma le assegnava un compito doppio: insegnare e produrre per il mercato per rendersi il più presto autosufficiente. Dopo sei mesi era già in grado di produrre certi tipi di tessuti che rispondevano a ogni esigenza del mercato. Nei suoi primi anni di vita l'associazione Pro Raetia e Poschiavini fuori valle le diedero occasione di partecipare, nei centri maggiori del paese, a esposizioni di tessuti fatti a mano. I suoi clienti sono la popolazione in valle e fuori e i turisti. Da anni anche il «Heimatwerk» svizzero contribuisce a trasmettere al pubblico tessuti poschiavini.

La scuola si è affermata come luogo di formazione e di produzione. In qualche mese essa avrà una sede definitiva in una casa patrizia di Poschiavo, tuttora in fase di restauro, accanto al museo della valle.

Compte rendu

OLIVIER CLOTTU, Les anciens moulins de Saint-Blaise et autres engins. – Commission du 3 février, Saint-Blaise 1979.

Cet ouvrage de 64 pages se divise en deux parties. La première brosse un tableau de la technique du moulin, machine connue depuis l'antiquité romaine. En Suisse on connaît surtout les moulins à eau et on en distingue trois types: le moulin à roue horizontale – on trouve ce moulin encore en Valais – et le moulin à roue verticale. La roue verticale peut être propulsée par l'eau courante d'une rivière – de telles roues ont existé sur la Limmat à Zurich – on l'appelle roue «en-dessous». Mais le plus souvent elle est actionnée par le poids de l'eau dans les augets qui se remplissent d'en haut et se vident par en bas: on désigne cette roue par roue «en-dessus». Il paraît que ce dernier type était le plus répandu en Suisse. L'auteur nous décrit surtout ce dernier type, ses détails, les installations et la mécanique nécessaire. Ce type se trouvait autrefois à Saint-Blaise.

La seconde partie, d'un intérêt plutôt local et historique, retrace l'histoire des moulins de Saint-Blaise. Saint-Blaise était un ancien centre de meunerie; il y avait trois moulins qui s'alignaient sur le petit ruisseau, Ruau. Nous apprenons les vicissitudes que subissaient ces moulins et leurs propriétaires et meuniers. Cette histoire est bien documentée et agrémentée de beaucoup d'extraits d'actes trouvés dans les archives communales de Saint-Blaise et dans les archives de l'Etat de Neuchâtel. Par là, le lecteur est bien renseigné sur les anciens us et coutumes, les droits et redevances de ces moulins. En marge l'auteur cite d'autres engins qui sont souvent en rapport avec les moulins: les broyeuses [*rebattes*], le foulon et la scierie. Un chapitre sur les armoiries de Saint-Blaise et des meuniers termine cette étude intéressante. L'auteur s'est donné la peine de collectionner toutes les photographies, dessins et illustrations accessibles des moulins de Saint-Blaise qui, en partie, ont été démolis pour faire place à des constructions modernes.

Qu'il me soit permis de signaler un petit détail. Selon l'auteur, l'*anille* est un fer fixé sur la partie supérieure de l'axe central et scellé dans l'œillard de la meule volante qui fait tourner cette meule. Il nous dit aussi que c'est un fer à quatre bras. Les quatre bras réapparaissent également dans les armoiries des meuniers. Or, dans les Grisons et en Valais ce fer n'a ou n'avait que deux bras dans les tout vieux moulins, aujourd'hui il a généralement trois bras. Faudrait-il voir dans cette différence une particularité caractéristique de la région de Neuchâtel?

W.E.

Collaborateurs – Collaboratori

GABRIEL CONSTANTIN, rue de Lausanne 65, 1950 Sion